



Bernard RIO

LE LIVRE

des

SAINTS

BRETONS

Éditions **OUEST-FRANCE**

## **Aaron : Aaron**

**Présentation :** L'ermite Aaron vécut au sixième siècle sur l'île de Cézembre, en face de Saint-Malo (35). Albert Le Grand le présente comme étant l'abbé d'un monastère à Alet en 507 avant qu'il se retirât dans la solitude sur l'île de Cézembre. Saint Malo fut averti par un songe de se rendre sur l'île de Cézembre pour recevoir l'onction du saint homme afin de lui succéder.

**Étymologie :** nom d'origine biblique, de l'hébreu « Aharone », Aaron frère de Moïse et de Myriam, premier grand prêtre des Hébreux.

Fête : 22 juin

**Localisation :** Saint-Malo (35), mention dans l'Ecclesia Sancti Aaron en 1144 comme patron de la paroisse de Saint-Aaron (22) ; également honoré dans un village à Pleumeur-Gautier (22), chapelle Saint Aragon (déformation de Aaron) à Saint-Thual (35), fontaine Saint-Aragon à Le Crouais (35).

Saint guérisseur : invoqué contre la rache, terme regroupant les diverses dermatoses de la tête, notamment la teigne et la gale.

**À visiter :** fontaine Saint-Aragon à Le Crouais, église paroissiale Saint-Aaron

**Lire :** La vie de saint Aaron est connue par la Vie de saint Malo, à laquelle Albert Le Grand ajouta des légendes, « La Vie de Saint Aaron, Confesseur » in « Les Vies des Saints de la Bretagne armorique », 1636, réédition Librairie Derrien, 1901

## **Abran : Avran**

**Présentation :** Abran originaire d'Irlande vécut au sixième siècle.

**Étymologie :** transcription d'Afran, honoré avec Sannan et Jeuan à Llantrisant en Anglesey.

Fête : 3 décembre

**Localisation :** saint Avran a donné son nom à Landavran (35). Il était jadis représenté en ermite dans la chapelle de Guermané à Perret (22).

## **Ada : Aza**

**Présentation :** saint éponyme de Plouha (22), Ploe Aza en 1198.

**Étymologie :** Ada pourrait être la forme bretonne d'Adam.

Fête : 1<sup>er</sup> mai

**Localisation :** Plouha (22) et Saint-Adam à Pleurtuit (35).





## **Adéodat : Adeodat**

**Présentation** : Diacre de saint Clair, évêque de Nantes (44), au troisième siècle.

**Étymologie** : du latin « A Deo datus », qui signifie « donné par Dieu ». Homonyme de Dieudonné.

**Fête** : 10 octobre

**Localisation** : Nantes.

## **Adgat : Aergad**

**Présentation** : Adgat aussi appelé Agad, Egat et Agapit, saint éponyme de Louargat (22), Plouagat (22), Plouegat-Moysan (29), Plouegat-Guerrand (29), Pouldergat (29). Albert Deshayes distingue deux saints Aergad et Agad.

Une tragédie « Agapit Martyr » fut jouée au théâtre des Jésuites à Rennes et imprimée en 1742.

**Étymologie** : du breton « ate-kad » « qui renouvelle le combat ».

**Fête** : 18 août

**Localisation** : Plouagat (22), Plouegat-Moysan (29), Plouegat-Guerrand (29), Poullan-sur-Mer (29), Pouldergat (29), Tréouergat (29).

Saint guérisseur : invoqué pour faciliter les accouchements, contre les indigestions. À Tréouergat, il est invoqué pour guérir les rhumatismes

**À visiter** : église Saint-Agapit à Plouegat-Guerrand où une statue le montre en diacre ; église de Pouldergat où il est représenté en évêque, fontaine Saint Ergad à Tréouergat.

**Légende** : Plusieurs miracles ont été rapportés par le chanoine de Garaby à la fontaine Saint-Ergad à Tréouergat : la guérison de Marguerite Le Fur, une paralytique de Locronan, après un pèlerinage par procuration avec vidange et offrande à la fontaine, la guérison de François Menguy âgé de neuf ans et atteint d'une maladie de langueur, et la malédiction suivie de la guérison de la famille des seigneurs du Penc'her, propriétaires du site. Ceux-ci avaient en effet entrepris de combler la fontaine afin que cessent les allées et venues des pèlerins sur leurs terres. Mal leur en prit car le seigneur et toute sa famille furent en proie à une mystérieuse maladie que les médecins furent dans l'incapacité de soigner. Le seigneur du Penc'her fit la relation entre son geste sacrilège et le mal qui s'en était suivi. Il ordonna de remettre la fontaine en état et y fit sculpter son blason. Le mal cessa immédiatement.

## Lijour : Lijour

**Présentation** : saint Lijour, mentionné Lisure dans les anciennes litanies de Bretagne, francisé en saint Léger, évêque d'Autun au septième siècle. Il est célébré à la chapelle Notre-Dame d'Ilijour à Briec-sur-Odet (29)

**Étymologie** : du breton « Ligeour » « homme exempt de redevance ».

**Fête** : 2 octobre

**Localisation** : Notre-Dame d'Ilijour à Briec-sur-Odet

**Saint guérisseur** : invoqué pour guérir les lièvres et les maux des yeux.

**À visiter** : chapelle Notre-Dame d'Ilijour et fontaine de dévotion à Briec-sur-Odet

**Légende** : La chapelle Notre-Dame-Ilijour à Briec-sur-Odet a remplacé au dix-neuvième siècle une chapelle dédiée à saint Léger, au dix-huitième siècle. La tradition locale rapportée par le recteur de Briec, l'abbé Marzin, en 1857, indique la découverte d'une statue miraculeuse de la Vierge dans un buisson. « L'on voyait de temps en temps quelques personnes venir s'agenouiller devant cette statue et visiter la fontaine située à quelques centaines de mètres de là. Plus tard, on construisit, auprès du buisson, une cabane que l'on couvrit de mottes dans laquelle on déposa la petite statue, ce qui augmenta le nombre des pieux visiteurs, c'est vraisemblablement ce qui détermina M. Floc'h, ancien curé de Briec, à y construire une petite chapelle, en 1833 ; la dévotion augmentant tous les ans, M. Floc'h crut devoir, en 1848, agrandir cette enceinte, devenue trop petite pour l'affluence des fidèles de Briec, des paroisses limitrophes et même de quelques paroisses plus éloignées. Elle fut bénite, le lundi de Pâques 1848, par M. l'abbé Sauveur, grand vicaire de Mgr Graveran. Les pardons s'y font le lundi de Pâques et le 8 septembre.

## Livertin : Iverzin

**Présentation** : saint Livertin, également dénommé Avertin, Ivertin, Iverzin, ou Yvertin, était originaire de Grande-Bretagne. Il fut chanoine de la Congrégation des Gilbertins, et compagnon d'exil de Thomas Becket, archevêque de Cantorbéry. Il se réfugia en Touraine, où il consacra sa vie au service des pauvres. Il mourut vers 1189 à Vençay, aujourd'hui Saint-Avertin (Indre-et-Loire). Il est l'un des sept saints guérisseurs honoré à la chapelle Notre-Dame-du-Haut à Trédaniel (22).

**Étymologie** : du breton « iuerzon » à comparer avec le gallois « iwerddon » « Irlande ».

**Fête** : 5 mai

**Localisation** : chapelle Saint-Avertin à Coëtmieux (22), église Saint-Thuriau de Crach (56), église de Kergloff (29), église Saint-Mathieu de Morlaix (29), Notre-Dame-du-Haut à Trédaniel

**Saint guérisseur** : invoqué pour guérir les maux de tête et le stress ; invoqué pour guérir les maux de ventre à Coëtmieux.

**À visiter** : chapelle Notre-Dame-du-Haut à Trédaniel, chapelle saint Avertin à Coëtmieux.

## Louis Le Leu

**Présentation** : À Vannes (56), le jésuite Louis Le Leu (1773-1849) est l'objet d'une dévotion qui ne se dément pas depuis un siècle et demi. Des ex-voto en tous genres, de la paire de lunettes en passant par la tétine jusqu'au chapelet plus conventionnel, sont déposés sur la tombe dans le cimetière de Boismoreau. Le saint homme qui fut le chapelain de la basilique de Sainte-Anne d'Auray (56), puis officia à la cathédrale de Vannes fut le secours des pauvres. Le « bon homme » avait désiré mourir à genoux et c'est ainsi que l'a représenté le sculpteur Carado sur sa tombe à Vannes.

**Localisation** : Vannes (56)

**Saint guérisseur** : imploré pour de multiples causes : favoriser les mariages, la marche des enfants, les maladies, les examens, etc.

**À visiter** : tombe dans le cimetière de Boismoreau à Vannes

## Louis-Marie Grignion de Montfort

**Présentation** : Louis-Marie Grignion de Montfort naquit le 31 janvier 1673 à Montfort-sur-Meu (35). Cette nuit-là des croix lumineuses et des étendards seraient apparus dans le ciel de Montfort-sur-Meu. Épouvantés par le bruit tonitruant de cette apparition, les vaches et les moutons se débandèrent dans les landes du pays. Le phénomène aurait duré une heure... et correspondrait à la naissance de Louis-Marie Grignion de Montfort, surnommé « Hérault de la Croix », qui fut l'un des plus ardents missionnaires de la Bretagne. ! Louis-Marie Grignion fit ses études chez les jésuites, à Rennes (35). À leur issue, il fit vœu de pauvreté et gagna Paris où il fut ordonné prêtre en 1700. Le Jésuite consacra sa vie à la prédication dans les campagnes. Son propos